

**Olivia Cattan**

26 avril, 14:26 · 🌐



Une interview qui décoiffe dans le cadre de nos portraits d'autistes. celle de Josef Schovanec.

"Malheureux comme un autiste en France"

Le philosophe, écrivain, militant brillant et plein d'humour Josef Schovanec, a quelque peu disparu des radars médiatiques français. Pas complètement puisqu'il conserve quelques chroniques mais il n'est plus l'interlocuteur favori des Médias comme il a pu l'être en d'autres temps. Cet autiste célèbre aux diplômes prestigieux représentait pendant des années la fierté de l'autisme générant un espoir pour beaucoup d'autistes et de familles. Le Magazine de la différence a voulu savoir quelle était la raison de ce « silence » et de cet « exil » en Belgique. Dans cette interview de vérité et sans langue de bois, il nous révèle les véritables raisons de son départ et nous dresse le bilan réel de l'autisme en France. Révélations.

Comme Hugo Horiot et de nombreux autistes adultes, vous avez choisi de quitter la France pour la Belgique, quelle en est la raison ?

La Belgique est un pays de liberté qui traite mieux ses autistes. Nous sommes davantage respectés dans nos droits et dans notre différence. Beaucoup de Français en situation de handicap de tout profil viennent vivre en Belgique, l'inverse n'étant quasiment jamais le cas. C'est un pays multiculturel, et nous ne sommes pas obligés de rentrer de force dans un moule. Ce pays est beaucoup moins standardisé et peut-être que ma « bizarrerie » passe beaucoup mieux ! Plus sérieusement, je me sens aussi beaucoup plus libre ici. Les responsables politiques sont beaucoup plus faciles à contacter lorsque l'on veut apporter nos idées de projets ou notre expertise. Et surtout les « petits arrangements entre amis » à la française qui ont engendré un véritable business de l'autisme n'existent pas ici. Le milieu de l'autisme en France est devenu trop corrompu.

Vous avez parfois critiqué Sophie Cluzel, secrétaire d'Etat au Handicap et Claire Compagnon sa déléguée interministérielle, et vous nous expliquez que des journalistes auraient « reçu un appel de la délégation interministérielle » afin de parler de vous, pouvez-vous nous en dire davantage ?

En effet, certains journalistes me l'ont confirmé et ils ont en effet reçu un